

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Emor, 5780



Le service du Temple effectué par les Cohanim se concentrait essentiellement autour des différents sacrifices qui y étaient offerts. Il existe cependant un autre aspect tout aussi primordial mais qui se déroulait à l'abri des regards et qui se construisait autour des ustensiles du Temple : le bassin, l'autel des encens, le candélabre, la table de préposition et l'Arche Sainte.

Chacun de ces objets représentaient un aspect différent de la vie de l'individu. Le bassin représente le désir de purification, le candélabre la lumière, l'encens l'élévation spirituelle, la table des pains la nourriture et l'Arche Sainte la Torah et la manifestation de la parole divine sur terre.

L'emplacement de tous ces ustensiles correspond à une évolution et à une construction spirituelle. Le bassin est positionné dans la cour du Beith Hamikdash car la purification par rapport au monde extérieur doit représenter la première étape : le point de départ de tout notre parcours. Tous les Cohanim avaient l'obligation de se laver les mains et les pieds ce qui vient symboliser la purification de leurs actions et de leurs déplacements.

À l'intérieur du bâtiment, se trouvaient trois ustensiles plus importants d'un point de vue spirituel : la Menorah, l'autel des encens ainsi que la table des pains.

Nous pouvons aisément comprendre la place occupée par la Ménorah et par l'autel des encens qui symbolisent fortement une part de notre vie spirituelle. Cependant, la table des pains représente la nourriture de l'être humain. Son aspect matériel semble évident et nous aurions pu imaginer qu'elle serait placée à l'extérieur du bâtiment avec tout ce qui est lié à la matérialité de notre existence.

En positionnant la table des pains à l'intérieur, à côté de la Menorah et de l'autel des encens, la Torah cherche à nous faire comprendre que la nourriture ne vient pas uniquement combler un besoin corporel mais que nous devons la sublimer en lui conférant une importance spirituelle. La nourriture est également un support de notre Néshama. C'est pour cette raison que nos Maîtres insistent temps pour que nous prononcions des paroles de Torah lors de nos repas.

Les pains de préposition étaient consommés par les Cohanim le jour du Shabbat. Ce jour de la semaine est celui qui s'attache le plus à la spiritualité. La Torah relie la consommation des pains à la journée du Shabbat pour nous rappeler que nous sommes en mesure d'élever notre consommation au même degré de spiritualité que le jour de shabbat.